

DIAGNOSTIC DE DURABILITE

Guide d'utilisateur 2022



INTRODUCTION

Une démarche d'évaluation n'est jamais neutre, car elle mesure l'atteinte d'objectifs que l'on s'est fixés. Cela nécessite une véritable méthodologie, permettant de construire un système d'évaluation adapté à ses objectifs. **L'enjeu est de s'approprier cette démarche pour renforcer son autonomie décisionnelle, ou celle des acteurs que l'on accompagne.**

Début des années 2000, des animateurs et des agriculteurs des groupes CIVAM se sont questionnés sur **la performance de leur ferme au regard du développement durable** (durabilité économique, sociale et environnementale) et de leur vision de l'agriculture. C'est ainsi que le diagnostic de durabilité voyait le jour. 20 ans après, ce diagnostic est devenu une référence.

Le diagnostic de durabilité, c'est un outil parmi d'autres dans la boîte à outil des CIVAM pour une prise de recul sur son métier, son entreprise... Il permet de faire un pas de côté sur la ferme (la sienne, celle des groupes que l'on accompagne, ou celle où l'on effectue son stage), de créer de la référence et de favoriser les échanges dans un groupe.

Un outil précis pour être fiable, transparent pour bien le comprendre, simple et rapide à mettre en œuvre pour consacrer son temps à l'interprétation (animation de groupe, rendu agriculteur, etc...). **Un outil qui cherche à amener à l'autonomie de la personne sans injonction à la performance.**

+3000

TÉLÉCHARGEMENTS PAR AN

20 ANS

D'UTILISATION DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

+100

FERMES CIVAM DIAGNOSTIQUÉES/AN

LES CIVAM C'EST QUOI ?



Les **CIVAM** (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural) sont des **groupes d'agriculteurs et de ruraux** qui travaillent de manière collective à la **transition agro-écologique**. Les CIVAM constituent un réseau de près de **130 associations**, qui emploient **250 animateurs-accompagnateurs** et qui œuvrent depuis les années 1960's pour des **campagnes vivantes**.

Ils agissent pour une **agriculture plus économe et autonome**, une **alimentation** relocalisée au cœur des territoires et des politiques agricoles, pour l'**accueil** de nouvelles populations et pour la **préservation des ressources**. Leurs missions : **animer et accompagner**, selon les principes de l'**éducation populaire**, les **projets collectifs et durables** qui contribuent à dynamiser le tissu socio-économique rural. Ils développent des **initiatives**, testent de **nouvelles pratiques** et proposent des méthodes d'actions basées sur les **échanges d'expériences**, l'**apprentissage entre pairs et la coopération** à l'échelle locale et nationale.

UN OUTIL POUR ACCOMPAGNER

La réalisation, l'analyse et la restitution du diagnostic de durabilité permet d'animer une prise de recul sur les fermes. Construit autour de 21 indicateurs balayant l'ensemble des thématiques propres à l'agriculture durable, le diagnostic permet de se réapproprier et de questionner la durabilité de sa ferme.

Relativement rapide à utiliser (1 journée en moyenne par ferme), le diagnostic nécessite l'analyse de la comptabilité et un entretien de terrain qui requiert un minimum de formation.

Les seuils des indicateurs ont été définis en se basant sur la réalité des pratiques des agriculteurs du réseau et sur des projections politiques à atteindre pour certains indicateurs (transmissibilité, sensibilité aux aides). Les barèmes n'ont pas le même sens, ni la même réalité en fonction des types de production. **N'hésitez donc pas à faire appel à votre esprit critique pour analyser les résultats et revisiter en groupe les barèmes, en les restituant dans votre contexte socio-économique.** Le diagnostic est un outil pour tous les systèmes de production qui permet de répondre à une multiplicité de projets pour peu que les objectifs soient bien définis.

La prise en compte des spécificités de ces systèmes de production et des territoires se fait dans l'animation, d'où la richesse des analyses et des restitutions en collectif.

PHASES DU DIAGNOSTIC

1 Réflexion Nous vous proposons de vous poser un ensemble de question : **pourquoi souhaitez-vous réaliser le diagnostic de durabilité sur cette ferme ? Pour quoi faire ? Pour qui ? Que souhaitez-vous évaluer et de quels moyens disposez-vous pour le faire ?**

2 Mise en œuvre du diagnostic de durabilité

- **La préparation de l'enquête** : préalablement à la visite de ferme, il est important d'avoir consulté et analysé le grand livre et les documents de gestion où figurent bilan, compte de résultat, plan de financement et carte PAC. Ils permettent de commencer à remplir le diagnostic et de se noter des questions à poser lors de la visite.
- **L'enquête** : permet ensuite de rencontrer les travailleurs de la ferme, de confirmer des hypothèses issues de la compta et de commencer à échanger sur la durabilité de la ferme.

3 Restitution Chacun des 21 indicateurs a été choisi pour **ouvrir un échange sur la durabilité**. Les discussions peuvent tourner autour du sens mais également des limites de chaque indicateur.

ZOOM SUR L'OUTIL



Le tableur Librement téléchargeable sur le site civam.org, il permet de remplir certains indicateurs qui nécessitent des références : IFT*, Bilan apparent en azote*, Empreinte foncière*, Energie et GES*. Il permet également de réaliser les graphiques araignées et de remplir la fiche de synthèse des indicateurs.

Le guide avec :

- **Le calcul des indicateurs** : il est détaillé pour chaque indicateur, et certains calculs peuvent être réalisés à partir du tableur.
- **Les barèmes et références** : historiquement, le diagnostic a été construit avec des références de fermes du Réseau. Mais n'hésitez pas à les mettre en discussion et à créer vos propres références.

Mais également... Le présent guide est complété de pages d'annexes et de liens vers des contenus additionnels à retrouver sur le site civam.org : vidéos, FAQ, des exemples de restitutions graphiques etc... Une formation à l'utilisation du diagnostic est régulièrement organisée près de chez vous. Pour en savoir plus : evaluation@civam.org.

* Le diagnostic de durabilité et son guide d'utilisateur sont sous licence créative commons, c'est à dire à libre disposition des utilisateurs hors utilisation commerciale et en citant ses sources.

SOMMAIRE

DURABILITÉ ECONOMIQUE

ECO1.	EFFICACITE ECONOMIQUE	5
ECO2.	AUTONOMIE ECONOMIQUE	5
ECO3.	AUTONOMIE FINANCIERE	6
ECO4.	EFFICACITE DU CAPITAL	6
ECO5.	REMUNERATION DU TRAVAIL	7
ECO6.	MARGE DE MANŒUVRE COMMERCIALE	
	ECO 6.1. Taux de spécialisation	7
	ECO 6.2. Diversification des débouchés	8
ECO7.	AUTONOMIE PAR RAPPORT AUX AIDES	8

DURABILITÉ SOCIALE

SOC 1.	VIVABILITE	9
	SOC 1.1. Qualité de vie professionnelle	
	SOC 1.2. Ouverture professionnelle et sociale	
SOC 2.	EFFICACITE DU TRAVAIL	10
SOC 3.	VIABILITE SOCIO-ECONOMIQUE	10
SOC 4.	TRANSMISSIBILITE	11
	SOC 4.1 Anticiper sa transmission	
	SOC 4.2 Transmissibilité économique	
SOC 5.	ANCRAGE TERRITORIAL	12
SOC 6.	REMUNERATION DEGAGEE PAR HECTARE	12
SOC 7.	EMPREINTE FONCIERE	13

DURABILITÉ ENVIRONNEMENTALE

ENV 1.	BILAN APPARENT EN AZOTE	14
ENV 2.	PESTICIDES	15
ENV 3.	BIODIVERSITE	15
	ENV 3.1. Biodiversité sauvage	
	ENV 3.2. Biodiversité élevée et cultivée	
ENV 4.	PLACE DE L'ARBRE	15
ENV 5.	GESTION DES RESSOURCES	16
	ENV 5.1 Erosion	
	ENV 5.2 Rotation	
ENV 6.	INDEPENDANCE ENERGETIQUE	17
ENV 7.	CONTRIBUTION NETTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE	17

ANNEXES

Annexe 1 Aide à la réalisation du diagnostic de durabilité	19
Annexe 2 Analyse économique CIVAM d'un système de production	20
Annexe 3 Dimension économique RICA/OTEX	22
Annexe 4 IFT Régionaux	22
Annexe 5 Consommation moyenne des travaux culturaux	23

GLOSSAIRE

24

EFFICACITE ECONOMIQUE - ECO 1

Cet indicateur traduit l'efficacité économique du système de production : la valeur ajoutée (ou richesse créée par le processus de production) est rapportée à ce qui est produit.

Pour 100€ de produit d'activité combien d'euros sont conservés sur la ferme pour payer les moyens de production : terre, travail et capital ?

Valeur Ajoutée

Produit de l'activité

Mise en perspective : L'activité agricole peut produire des biens qui ne sont pas (encore) monétarisés : du paysage, du lien social, ... Même si des dispositifs existent pour le faire (aides du second pilier de la PAC, PSE, comptabilité environnementale), on ne porte le regard ici que sur l'activité de la ferme.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Valeur Ajoutée = Produit des activités – Charges liées à la production. (→ Valeur Ajoutée HORS AIDES) Produit de l'activité = production vendue et autoconsommée par le foyer + variations de stocks (→ hors cessions !) Charges liées à la production = consommation de biens et de services : charges des cultures de ventes, des cultures fourragères, des aliments, des frais divers d'élevage, charges de mécanisation, d'entretien bâtiments, d'entretien foncier (hors fermages), autres charges de structure (eau, électricité, assurances, services, ...). Ne sont pas comptés : les charges d'amortissements, les cotisations sociales, les fermages et les impôts & taxes. Autres références Dans les systèmes qui consomment peu d'intrants pour produire et valorisent des produits par de la vente directe, label, transformation, ... L'efficacité économique est supérieure, ex : en maraîchage bio diversifié, la moyenne CIVAM en région PACA ont une efficacité économique de 55%.	Barème ECO1	Points
	< 20%	0
	20 à 30%	1
	30 à 40%	2
	40 à 50%	3
	50 à 60%	4
	> 60%	5

AUTONOMIE ECONOMIQUE – ECO 2

Cet indicateur s'intéresse spécifiquement à la consommation de biens et de services directement affectables à un atelier et propre à sa production : les charges opérationnelles. Il traduit l'indépendance vis à vis des achats extérieurs et reflète des stratégies d'économie et d'autonomie grâce à de l'autoconsommation par exemple.

Marge Brute Globale

Produit de l'activité

Mise en perspective : Cet indicateur ne prend en compte que les charges opérationnelles, or il y a d'autres charges de consommation de biens et de services pour produire. C'est donc un zoom sur l'indicateur précédent : Efficacité économique.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Marge Brute Globale de la compta = Produit de l'activité – Charges opérationnelles [Ensemble des charges opérationnelles du plan comptable : de cultures/aliments/frais divers d'élevage] Tous les centres comptables n'ont pas la même manière de calculer ! Dans une approche par atelier (et de marge par atelier) la marge brute globale est la somme des marges brutes des ateliers. Ne sont pas incluses ici les charges non affectables par atelier dites charges liées à l'outil de production. 	Barème ECO2	Points
	< 55%	0
	55 à 60%	1
	60 à 65%	2
	65 à 70%	3
	70 à 75%	4
	> 75%	5

AUTONOMIE FINANCIERE – ECO 3

Cet indicateur donne un aperçu de la stratégie d'investissement (ayant recours à l'emprunt) par rapport à l'EBE dégagé : quelle part de l'EBE va au remboursement des annuités ?

**Annuités totales
(hors foncier)**

EBE consolidé

Mise en perspective : On peut autofinancer des investissements sans avoir à emprunter. Cet indicateur évolue fortement entre le début et la fin de carrière. Plus le pourcentage est élevé, plus l'autonomie est faible.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> EBE « consolidé » = EBE hors rémunération des associés si société. Cela permet de comparer des EBE d'exploitations quelle que soit leur forme juridique. EBE = Valeur Ajoutée + aides – fermages – impôts et taxes – cotisations sociales (hors prélèvements privés) Annuités totales hors foncier = annuités totales du bilan hors foncier + annuités hors bilan (ex : annuités JA). Les annuités ne sont pas visibles dans le compte de résultat ou le bilan, elles sont à chercher dans les documents de gestion ou à demander à l'agriculteur. 	Barème ECO3	Points
	> 65%	0
	55 à 65%	1
	45 à 55%	2
	35 à 45%	3
	25 à 35%	4
	< 25%	5

EFFICACITE DU CAPITAL - ECO 4

On exprime ici la capacité de la ferme à rémunérer le travail à partir de son capital engagé. Cela traduit l'efficacité des investissements. Au-delà de la production, cet investissement permet-il de rémunérer du travail ?

Résultat Social

Capital d'exploitation

Mise en perspective : il est possible d'avoir un outil de production en fin de course qui dégage du résultat social mais pas pour longtemps ! Il est donc nécessaire de relativiser cet indicateur en fonction de ce que l'on voit sur la ferme pendant l'enquête. L'objectif des investissements n'est pas justement de rémunérer du travail mais aussi de mieux vivre son travail (cf. SOC 1).

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Capital d'exploitation = total de l'actif - immobilisations foncières. Tout le monde n'est pas égal devant les terres entre fermiers et propriétaires. On s'affranchit donc de cet effet foncier en le retirant des calculs pour pouvoir comparer. Le 'Résultat Social' est un solde intermédiaire de gestion créé par les CIVAM. Il correspond à un résultat courant dont on n'a pas soustrait les cotisations sociales. Le Résultat Social représente donc toute la valeur qui reste pour rémunérer le travail et dégager de l'autofinancement. Il prend en compte <u>tout</u> le travail : associé.es et salarié.es ; rémunérations directes (salaires et prélèvement privés) et différées (cotisations sociales pour rémunération congés maladies, maternité/paternité, retraite). C'est ce qui reste de la VA+Aides après avoir payé l'outil et les terres. Résultat Social = Résultat Courant + Cotisations sociales (salaires & cotisations sociales salariés, cotisations MSA exploitant.es). Attention dans les sociétés il y a aussi les rémunérations des associés à prendre en compte. Avec Résultat Courant = EBE consolidé + produits financiers – amortissements – frais financiers EBE = Valeur Ajoutée + aides – fermages – impôts et taxes – cotisations sociales (hors prélèvements privés) 	Barème ECO4	Points
	< 5%	0
	5 à 10%	1
	10 à 15%	2
	15 à 20%	3
	20 à 25%	4
	> 25%	5

REMUNERATION DU TRAVAIL - ECO 5

Cet indicateur détermine la part de la richesse créée (la valeur ajoutée) et des aides qui rémunère le travail plutôt que de payer les charges liées à l'outil de production : capital (sous forme d'amortissement, et frais financiers) et terres (sous forme de fermages, impôts et taxes). Il traduit donc la stratégie de la ferme sur l'affectation de la richesse entre investissement dans le capital et rémunération de la main d'œuvre.

Résultat Social

Valeur Ajoutée + Aides

Mise en perspective : L'indicateur se dégrade avec l'augmentation des investissements. Pourtant certains investissements permettent d'améliorer les conditions de travail ou de développer un atelier.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Valeur Ajoutée = Produit de l'activité – Charges liées à la production. (=> Valeur Ajoutée HORS AIDES) Résultat Social = Résultat Courant + Cotisations sociales (salaires & cotisations sociales salariés, cotisations MSA exploitant.es). Attention dans les sociétés il y a aussi les rémunérations des associés à prendre en compte. Avec Résultat Courant = EBE consolidé + produits financiers – amortissements – frais financiers 	Barème ECO5	Points
	< 30 %	0
	30 à 40 %	1
	40 à 50 %	2
	50 à 60 %	3
	60 à 70 %	4
	> 70 %	5

MARGE DE MANŒUVRE COMMERCIALE – ECO 6

A même produit, deux fermes peuvent ne pas avoir la même autonomie par rapport à l'aval : la forte spécialisation d'une ferme peut être un handicap tout comme la trop grande dépendance à un débouché majoritaire.

La note à indiquer de 0 à 5 est la moyenne des deux sous-indicateurs suivants.

> Taux de spécialisation – ECO 6.1

Cet indicateur traduit le degré de spécialisation de la ferme et donc de sa sensibilité à la conjoncture de l'activité principale.

Produit brut de la production principale

Produit activité + Aides

Mise en perspective : On inclut les aides au dénominateur. Or elles aussi sont un élément de conjoncture économique qui peut être amené à évoluer.

Calcul : La définition du périmètre de la production principale n'est pas toujours aisée. Par exemple sur une ferme laitière, le choix d'un éleveur de développer l'engraissement et la vente de viande lui donne de l'indépendance et peut donc être considéré comme un nouvel atelier.	Barème ECO6.1	Points
	> à 80%	0
	75 à 80%	1
	70 à 75%	2
	65 à 70%	3
	60 à 65%	4
	< à 60%	5

> Diversification des débouchés – ECO 6.2

Cet indicateur exprime la dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses débouchés.

**Chiffre d'affaire issu du client
le plus important**

Produit de l'activité

Mise en perspective : Dans certains cas, la ferme maîtrise ses débouchés et sera d'autant moins soumise au défaut d'achat : un magasin de producteur, une vente à la ferme, ...

Calcul : On rajoute 1 point si l'agriculteur a le sentiment de maîtriser sa commercialisation et ses prix de vente. La définition de ce qu'est un client n'est pas toujours aisée : dans l'esprit de l'indicateur, il s'agit d'une entité acheteuse des produits qui peut disparaître : une amap, un marché, une coopérative, ...	Barème ECO6.2	Points
	> à 70%	0
	60 à 70%	1
	50 à 60%	2
	40 à 50%	3
	30 à 40%	4
	< à 30%	5

AUTONOMIE PAR RAPPORT AUX AIDES – ECO7

Cet indicateur mesure la part des aides dans la rémunération du travail. Cela traduit la dépendance aux aides.

Aides

Résultat Social

Mise en perspective : Il est intéressant de compléter cet indicateur par l'analyse du type d'aides : 1^{er} et 2^{ème} pilier (couplées, DPB, verdissement, MAEC, ...). Si individuellement, il est intéressant de réduire sa dépendance aux aides, ces dernières sont néanmoins indispensables pour orienter les systèmes agricoles et on peut aussi défendre leur légitimité. On peut alors questionner l'efficacité des aides pour rémunérer du travail en « retournant » l'indicateur : Résultat Social / Aides.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Aides : On prend en compte toutes les aides y compris la part des aides à l'investissement qui sont amorties sur plusieurs années, les aides conjoncturelles (sécheresse, ...), ainsi que les crédits d'impôts reçus à titre privés et qui n'apparaissent pas en compta (bio par exemple). Résultat Social = Résultat Courant + Cotisations sociales (salaires & cotisations sociales salariés, cotisations MSA exploitant.es). Attention dans les sociétés il y a aussi les rémunérations des associés à prendre en compte. Avec Résultat Courant = EBE consolidé + produits financiers – amortissements – frais financiers EBE = Valeur Ajoutée + aides – fermages – impôts et taxes – cotisations sociales (hors prélèvements privés) 	Barème* ECO7	Points
	> 100%	0
	80 à 100%	1
	60 à 80%	2
	40 à 60%	3
	20 à 40%	4
	< à 20%	5

*Ici le barème reflète une position de Réseau CIVAM qui considère qu'au-delà de 100% d'aides dans le Résultat Social, la ferme est extrêmement dépendante !

VIVABILITE - SOC 1

La note à indiquer dans le tableur est la moyenne des deux sous-indicateurs ci-dessous.

> Qualité de vie professionnelle - SOC 1.1

Avec cet indicateur qualitatif, l'intention est ici de prendre le temps d'échanger sur comment le.la paysan.ne vit son travail, son niveau de satisfaction, ...

Questions « fertiles » pour explorer cet indicateur :

- Comment vous sentez vous au travail ?
- Comment jugez-vous votre situation par rapport au travail ?
- Ce qui vous est facile/difficile, ce que vous aimez faire ce que vous n'aimez pas faire ?
- On peut aussi parler du nombre/fréquence des congés satisfaisant ou non.

Mise en perspective : Les réponses peuvent varier en fonction de la période de l'année, la proximité avec l'enquêteur, ... mais l'intérêt de cette question est de faire prendre du recul.

Attention cela peut être un sujet sensible !

	Points
Calcul : Il est conseillé de prendre du temps pour une discussion avec des questions ouvertes avant que le.la paysan.ne statue sur une note de 0 à 5. Idéalement il faut en parler avec chaque associé de la ferme, puis individuellement faire la moyenne des notes.	0
	1
	2
	3
	4
	5

ZOOM // Le projet TRANSAE : 3 ans pour questionner le travail et les transformations dans les transitions



La viabilité d'un système d'exploitation est bien entendu fondamentale, mais cela dans un contexte de préservation des ressources naturelles, de transition agro écologique et aussi de bien-être pour ceux et celles qui y travaillent. Le projet TRANSAE a cherché à comprendre, et à accompagner des agriculteurs en transitions agroécologiques sous l'angle des changements dans le travail : ce qui a changé, les effets de ce travail sur les personnes, ...

Plus d'infos sur www.civam.org

> Ouverture professionnelle et sociale - SOC 1.2

Prendre du temps pour découvrir, s'ouvrir et échanger est central pour cheminer vers une agriculture durable. Il est donc intéressant avec l'agriculteur de faire le tour de ces moments de respiration hors du quotidien de la ferme.

Avec cet indicateur, l'idée n'est pas de juger quelqu'un qui par exemple ne ferait pas d'accueil, mais de se poser la question ensemble s'il ne fait pas d'accueil du public par choix ou par contrainte (Par exemple : « j'ai toujours voulu le faire mais je n'ai pas le temps »).

	Points de 0 à 3
Démarche de formation continue (lecture professionnelle, formation, groupe d'échanges)	
Disponibilité au travail : capacité à se libérer du temps non prévu	
Participation à la vie professionnelle agricole (CUMA, OPA, syndicats de promotion, de défense)	
Possibilité de travailler en entraide	
Accueil de public sur la ferme	
Participation à la vie sociale du territoire (associations, collectivité,...)	
Calcul : Après discussion, autoévaluation de 0 à 3 par l'agriculteur sur chaque sujet.	
Total des points (18 points maximum)	
Note sur 5 (si total > 15 on note 5 sinon on prend le total divisé par trois)	

EFFICACITE DU TRAVAIL – SOC 2

Cet indicateur compare la rémunération d'une heure de travail de l'agriculteur.trice au SMIC horaire. Il permet aux agriculteurs.trices de se situer par rapport au reste de la société. Il vient aussi interroger leur rapport au travail : ce qui est compté comme du travail (astreinte, formation, discussion avec voisin...).

Il peut être prolongé/précisé :

- Qu'est-ce que vous comptez dans le travail ? Désherbage, traite, comptabilité, engagements professionnels, déneigement des routes, déjeuner de groupe d'entraide, observation, temps de réflexion, formation... ? Pas si simple pour calculer les heures de travail !
- Pour vous c'est quoi du travail bien fait ? En lien avec le terme efficacité qui ne doit pas être jugeant mais bien interrogatif sur l'ergonomie, l'organisation du travail. Pour certain.es, bien faire son travail c'est prendre le temps de le faire et ce n'est pas forcément « efficace ».

Revenu disponible/UTH associé

Heures annuelles travaillées
(en % du SMIC horaire net)

Mise en perspective : Le revenu disponible est ce qui se rapproche le plus d'un revenu mais n'en est pas vraiment un : c'est un solde de produits et de charges. Par exemple, certains produits peuvent encore être sous le hangar. C'est donc un disponible théorique, potentiel, pour prélèvements et autofinancement. Par ailleurs, en agriculture il arrive que certaines dépenses du foyer soient supportées par la ferme.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Revenu Disponible = EBE consolidé – annuités – frais financiers courts termes. Le calcul des heures de travail peut se faire de nombreuses manières une méthode est proposée en annexe. EBE consolidé = Valeur Ajoutée + aides – fermages – impôts et taxes – cotisations sociales (hors prélèvements privés) <p>Le SMIC net 2022 : 14 977 € / an, pour 1 820h travaillées à 8,22 € net.</p> <p>Source : INSEE, 2021</p> <p>Remarque : Mettre en discussion les barèmes permet de définir les ambitions des paysan.nes sur leur rémunération</p>	Barème SOC2	Points
	< 0.4 SMIC horaire	0
	0.4 à 0.8 SMIC horaire	1
	0.8 à 1.2 SMIC horaire	2
	1.2 à 1.6 SMIC horaire	3
	1.6 à 2 SMIC horaire	4
	> 2 SMIC horaire	5

VIABILITE SOCIO-ECONOMIQUE – SOC 3

Le Résultat Social mesure ce qu'il reste pour rémunérer tous les travailleurs de la ferme (associés et salariés) : rémunérations directes (sous forme de salaires et prélèvements privés) et cotisations sociales (rémunérations différées du travail en cas de maladie, retraite) et assurer un autofinancement. Il conditionne l'emploi et la pérennité de l'exploitation.

Résultat social

UTH total

Mise en perspective : Le calcul des UTH totaux peut négliger certains apports de main d'œuvre bénévole, familiale qui contribuent au fonctionnement de la ferme et qu'il peut être intéressant d'interroger. L'indicateur ne dit rien des conditions d'accueil de la main d'œuvre salariée ou des différences de rémunération entre salariés et employeurs.

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Résultat Social = Résultat Courant + Cotisations sociales (salaires & cotisations sociales salariés, cotisations MSA exploitant.es). Attention dans les sociétés il y a aussi les rémunérations des associés à prendre en compte. Avec Résultat Courant = EBE consolidé + produits financiers – amortissements – frais financiers EBE = Valeur Ajoutée + aides – fermages – impôts et taxes – cotisations sociales (hors prélèvements privés) 	Barème SOC3	Points
	< 12 000 €	0
	12 à 18 000 €	1
	18 à 24 000 €	2
	24 à 30 000 €	3
	30 à 36 000 €	4
	> 36 000 €	5

TRANSMISSIBILITE – SOC 4

La note à indiquer dans le tableur est la moyenne des deux sous-indicateurs ci-dessous.

> Anticiper sa transmission SOC 4.1

Des travaux (cf. Zoom en page 12) ont montré que le premier frein à la transmission est le fait de ne pas penser que sa ferme est transmissible. Cet indicateur qualitatif vise donc à réfléchir et à l'anticiper.

La transmission est une histoire de relations entre un cédant et un repreneur avec chacun leur représentation de l'autre. Cette thématique peut se poser quel que soit l'âge ou le nombre d'associés.

Questions « fertiles » pour explorer cet indicateur :

- La ferme peut-elle être transmise en l'état ? Y a-t-il des formes de changements / adaptations / restructuration à imaginer ? Par qui ?
- En quoi la ferme, le métier sur ce territoire est-elle attractive pour un repreneur ?
- Avez-vous déjà mis en œuvre des actions ? (voir actions dans le tableau ci-dessous)

Mise en perspective : Les réponses peuvent varier en fonction de la période de l'année, la proximité avec l'enquêteur, ... mais l'intérêt de cette question est de faire prendre du recul.

	Points
Calcul : Autoévaluation de 0 à 5 sur la transmissibilité après avoir pris un temps pour une discussion sur des questions ouvertes.	0
Les actions déjà menées :	1
• Pour la transmission : Diffuser des annonces de recherche, choisir des investissements adaptés à une reprise, se faire accompagner, faire évaluer la valeur de la ferme, définir des droits d'entrée/sortie des associés, déménager en cas de transmission, ...	2
• Pour l'installation : accueillir des stagiaires, embaucher, mettre à disposition une parcelle à un porteur de projet, ...	3
	4
	5

> Transmissibilité économique - SOC 4.2

Cet indicateur traduit une approche d'évaluation de la valeur de l'outil à transmettre, à travers la valeur comptable du capital d'exploitation. D'autres méthodes peuvent être mobilisées (valeur patrimoniale, valeur économique sur le système peut rembourser), mais la valeur finale résultera d'une négociation entre cédant.es et repreneur.ses. Le choix de cet indicateur traduit néanmoins une réalité : le capital ça spécialise un outil ! Et à la fin, il y a bien quelqu'un qui le paie !

Capital d'exploitation

UTH associés

Mise en perspective : Ce résultat est à nuancer selon :

- la pérennité de l'outil de production à transmettre : des outils de faible valeur mais sont-ils fonctionnels ? Ils offrent aussi la possibilité d'un changement de production qui nécessite parfois des investissements supplémentaires, mais offre aussi la possibilité d'un changement de production.
- l'efficacité du capital (indicateur Eco4) de la ferme qui traduit la capacité du capital à dégager du résultat social.

	Barème SOC4.2	Points
Calcul : L'accès au foncier est un élément prépondérant pour l'installation. Mais pour comparer des fermiers et des propriétaires, la valeur du foncier en propriété n'est pas comptée (Capital d'exploitation = Actif – foncier).	> 250 000 €	0
De plus l'accès au foncier peut être financé en dehors des comptes de l'entreprise de la ferme : location, achat collectif par exemple.	190 à 250 000 €	1
	150 à 190 000 €	2
	110 à 150 000 €	3
	70 à 110 000 €	4
	< à 70 000 €	5

ZOOM // Encourager l'installation/transmission en production laitière



50% des agriculteurs ont plus de 50 ans et près de 60 % sont sans repreneur. Par ailleurs, peu de porteurs de projets sont en recherche de fermes laitières, alors qu'elles représentent par exemple 50 % des fermes en Ile et Vilaine. Comment favoriser la rencontre pour que les projets de transmission/reprise puissent avoir lieu ?

Deux études menées par le Réseau CIVAM à télécharger pour encourager l'installation/transmission en production laitière

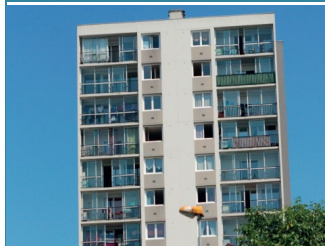
Plus d'infos sur www.civam.org

ANCRAGE TERRITORIAL – SOC 5

Une ferme intégrée dans son territoire contribue à la dynamique locale : accueillir et nourrir, entretenir son paysage.

Sens :	Points Oui=1 Non = 0
Transformation à la ferme ou par des acteurs locaux (filère territoriale)	
Commercialisation en circuit court (vente directe, marché, magasin de producteur, cantine, vente à la ferme)	
Démarche collective favorisant l'accessibilité de ses produits à une diversité de consommateurs (cf. Zoom)	
Ouverture de la ferme au public (événement, marché, visite, chantier participatif, concert, etc.)	
Accueil touristique, pédagogique, ou social récurrent	
Valorisation et entretien du patrimoine local vernaculaire (chemin creux, petit bâti, paysage, ...)	
Total des points (note sur 5)	

ZOOM // Projet Accessible : rendre l'alimentation de qualité accessible pour tous ?



En plus d'une démarche d'intégration dans son territoire, les CIVAM ont montré que le monde agricole doit aussi se poser la question de l'intégration de son activité dans la société et de l'accessibilité de l'alimentation pour tous. C'était l'objet du projet Accessible que de poser la question du bien manger pour tous. Elle ne se résout pas à l'échelle d'une ferme mais se réfléchit à l'échelle d'un système de distribution par exemple avec le diagnostic Accessible !

Plus d'info sur www.civam.org

REMUNERATION DEGAGEE PAR HECTARE - SOC 6

Cet indicateur compare ce qu'un hectare de la ferme dégage pour rémunérer du travail par rapport à une référence nationale de même production (OTEX). Cette rémunération peut être utilisée pour créer des emplois agricoles !

Résultat Social

Ha de SAU
(en % de la référence RICA selon OTEX)

Mise en perspective : il faudrait aussi comparer à potentiel pédoclimatique similaire car 1 ah de plaine n'a pas le même potentiel qu'1 ha de parcours par exemple.

Calcul : Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) du Ministère de l'Agriculture est une enquête annuelle qui recueille des données technico-économiques auprès d'un échantillon représentatif d'exploitations classées par orientation technico-économique (OTEX), il est disponible dans chaque pays européens et sert les statistiques agricoles mais aussi les évaluations de politiques publiques comme la PAC. Le tableau des RS/Ha selon les OTEX est disponible en annexe.	Barème SOC6	Points
	< 70% réf. RICA	0
	70 à 100% réf. RICA	1
	100 à 130% réf. RICA	2
	130 à 160% réf. RICA	3
	160 à 190% réf. RICA	4
	> 190% réf. RICA	5

EMPREINTE FONCIERE – SOC 7

Cet indicateur traduit la surface réellement mobilisée par la ferme, en intégrant les surfaces nécessaires à la production des aliments et matières premières achetés par rapport à la SAU. Il amène la notion de délocalisation des impacts en amont. Sur d'autres systèmes de production que l'élevage, il amène à questionner les ressources extérieures qui sont mobilisées pour produire : d'où vient la matière organique ? Les plants ? etc.

$$\frac{\text{Surface totale mobilisée}}{\text{SAU}}$$

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Surface totale mobilisée = SAU + surfaces extérieures mobilisées pour produire les quantités d'aliments achetés consommés. Vous pouvez utiliser l'onglet empreinte foncière du tableur pour les calculs. <p>Ici, nous ne prenons en compte que la surface extérieure mobilisée mais cela doit aussi amener à réfléchir sur la notion IFT importé (Indicateur de Fréquence de Traitement) cf. ENV 2.</p>	Barème SOC7	Points
	> 140%	0
	130 à 140%	1
	120 à 130%	2
	110 à 120%	3
	100 à 110%	4
	< 100%	5

BILAN APPARENT EN AZOTE – ENV 1

Il indique si le système a tendance à se charger ou à se décharger en azote et donc l'efficacité de l'utilisation de l'azote. L'excédent est un potentiel polluant. Il peut être piégé et stocké mais aussi lessivé ou volatilisé selon les pratiques et les formes de l'azote.

Entrée d'azote – sortie d'azote

Ha de SAU

Calcul : Vous pouvez utiliser l'onglet Bilan Azote du tableur pour les calculs. <ul style="list-style-type: none"> Bilan des minéraux = entrées (engrais organiques et minéraux, concentrés, achats d'animaux, fixation par légumineuses, fourrages grossiers) - sorties (produits laitiers, viandes ou cultures, fourrages grossiers, engrais organiques). Il faut ajouter au résultat 10 uN liées aux dépôts atmosphériques. Les quantités d'azote atmosphérique fixées par les légumineuses peuvent être mises en regard des économies d'ammonitrate qu'elles permettent (Quantité N atmosphérique / 0,33 Tonnes d'ammonitrate économisées). Par exemple, les légumineuses présentes dans 1Ha de prairie d'association graminée légumineuse permettent d'économiser environ 200kg d'ammonitrate. 	Barème ENV1	Points
	> 100 uN/ha	0
	80 à 100 uN/ha	1
	60 à 80 uN/ha	2
	40 à 60 uN/ha	3
	20 à 40 uN/ha	4
	< 20 uN/ha	5

PESTICIDES – ENV 2

L'indicateur de Fréquence de Traitement (IFT) évalue la « pression phytosanitaire » exercée sur chaque parcelle au travers des traitements au champ et de semences. L'IFT est exprimé en « nombre de doses homologuées par hectare » appliquées sur la parcelle pendant une campagne culturale. Il est ici calculé à l'échelle de l'exploitation. La séparation entre herbicides et non herbicides vient du constat fait par ECOPHYTO qu'il semble plus simple de réduire d'abord les non herbicides.

Calcul : Utiliser l'onglet IFT du tableur pour calculer ce critère. La comparaison à une référence régionale (en annexe) permet de prendre en compte les spécificités de la région dans laquelle se situe l'exploitation. S'il y a présence de prairies dans l'assolement, la comparaison se fait à la référence Polyculture Elevage (PE). La référence prise en compte pour le calcul est celle produite en 2011 par le programme ECOPHYTO. Depuis, il n'y a plus de prise en compte globale de la pression polluante des fermes mais par culture et itinéraire technique. De plus en 2011, le calcul de l'IFT n'incluait pas le traitement de semences. Celui-ci est donc inclus dans l'IFT calculé mais n'est pas comptabilisé pour calculer l'indicateur IFT exploitation/IFT référence. <ul style="list-style-type: none"> IFT exploitation = Somme [(Dose appliquée / dose homologuée pour cet usage) X nb ha en culture donnée hors Prairie Naturelle (PN)] / Surface Assolée. IFT exploitation % réf = (IFT exploitation * 100) / IFT référence - Un traitement avec 2 types de produits mélangés compte pour 2 traitements. - Si traitements localisés sur le rang, diviser par 2 la surface traitée. - Un type de produit = insecticide, fongicide, régulateur de croissance, herbicide. Les doses homologuées sont consultable sur les bidons ou sur : https://ephy.anses.fr/recherche_avancee/ppp Le Ministère de l'Agriculture met à disposition un outil de calcul de l'IFT en ligne : http://www.calcullette-ift.fr/ Remarque : IFT importés Aller plus loin avec le jeu Mission Ecophyt'eau© des CIVAM.	IFT Herbicides – ENV 2.1	
	Barème ENV2.1 (en % de la référence)	Points
	> ou = à 100%	0
	75 à 100%	1
	50 à 75%	2
	25 à 50%	3
	0 à 25%	4
	0%	5
	IFT hors herbicides – ENV 2.2	
	Barème ENV2.2 (en % de la référence)	Points
	> ou = à 100%	0
	75 à 100%	1
	50 à 75%	2
	25 à 50%	3
	0 à 25%	4
	0%	5

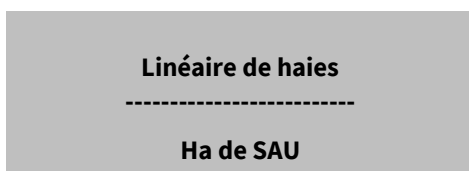
BIODIVERSITE – ENV 3

Cet indicateur mesure l'impact des pratiques de l'agriculteur.rice sur la biodiversité sauvage et domestique. La nature et ses processus biologiques sont mobilisés par l'Agriculture Durable pour réduire le recours aux intrants pour produire (exemples : les légumineuses pour réduire l'azote importé et les bandes fleuries pour attirer les auxiliaires de culture).

	Points <i>Oui =1 Non = 0</i>
Biodiversité sauvage - ENV3.1	... / 5
Zones de friches/roncier/haies/arbres volontairement sous entretenus	
Pratiques volontaires vertueuses pour la vie sauvage : <i>bandes interculturelles, fauche tardive, moisson/fauche par le centre,...</i>	
Culture de plantes mellifères	
Absence de traitement chimique des haies, fossés, talus, ronciers, couverts,...	
Gestion par le pâturage de zones humides, tourbières, landes, pelouses, estives, ...	
Labour non systématique	
Biodiversité élevée et cultivée - ENV3.2	... / 5
Présence de races et/ou espèces locales ou menacées	
Pas de culture ou d'achat d'OGM	
Utilisation d'essences locales d'arbres pour les plantations (haies, vergers)	
Plus de 12 espèces de cultures dans la SAU	
Plus de 5 variétés cultivées/multipliées pour au moins une espèce (<i>tomates, blés, ...</i>)	
Pas de parcelle ou d'ensemble de culture intraparcellaire supérieur à 6 Ha	
Moyenne des deux sous indicateurs sur 5 (si >5 noter 5)/5

PLACE DE L'ARBRE – ENV 4

Les arbres (en haies, bocages, bosquets, isolés, agroforêt,...) contribuent fortement à la résilience des fermes, à atténuer les effets du changement climatique et à favoriser la biodiversité.



	Barème ENV4	Points
Calcul : Calculer le linéaire à partir du parcellaire PAC : pour les haies en Mise en perspective de propriété : diviser leur longueur par deux. Pour les bosquets : calculer le périmètre. Pour les forêts : calculer la longueur de lisière. On ne compte pas les haies mono spécifiques de tuias, cyprès, lauriers palmes. On rajoute 1 point en cas de pratique de l'agroforesterie ou sylvo pastoralisme : prés verger, porcs sous châtaigniers, pâturage de ligneux, ...	< 20 ml/Ha	0
	20 à 40 ml/Ha	1
	40 à 60 ml/Ha	2
	60 à 80 ml/Ha	3
	80 à 100 ml/Ha	4
	> 100 ml/Ha	5

GESTION DES RESSOURCES – ENV 5

Évalue la capacité de la ferme à préserver le sol : des sols couverts et des rotations longues, limitent les risques de lessivage et d'érosion.

La note à indiquer dans le tableur est la moyenne des deux sous-indicateurs EROSION et ROTATION. Elle ne considère que la ressource « SOL ». L'encadré en fin de page permet néanmoins d'interroger la gestion de la ressource « EAU ».

> Erosion ENV 5.1

Cet indicateur traduit les risques de lessivage chimique et physique (érosion).

$$\frac{\text{Ha en sol nu}}{\text{SAU}}$$

Calcul : Prendre les surfaces de sols nus pendant plus d'un mois sachant que les cannes de maïs grain sont à considérer comme sol nu. Pour prendre en compte des pratiques qui affectent la ressource sol : enlever un point si labour supérieur à 15 cm de profondeur ou pour l'utilisation d'outil rotatif en maraichage.	Barème ENV5.1	Points
	> 10 %	0
	7,5 à 10 %	1
	5 à 7,5 %	2
	2,5 à 5 %	3
	0 à 2,5 %	4
	0 %	5

> Rotation ENV 5.2

Cet indicateur traduit la richesse des rotations qui contribue à préserver et enrichir le sol : plus l'indicateur est faible, plus les rotations sont longues.

$$\frac{\text{Ha de la même culture annuelle}}{\text{Surface assolée}}$$

Calcul : <ul style="list-style-type: none"> Surface assolée = SAU - prairies naturelles, parcours, landes, ... Rajouter un point si : <ul style="list-style-type: none"> cultures de légumineuses pures ou en association > à 15% de la surface assolée utilisation d'engrais verts, de couverts végétaux. Si le système est tout herbe, mettre 5 points.	Barème ENV5.2	Points
	> 30 %	0
	25 à 30 %	1
	20 à 25 %	2
	15 à 20 %	3
	10 à 15 %	4
	< 10 %	5

Gestion de l'eau
<p>L'eau est un enjeu majeur pour le maintien d'activités agricoles. Pourtant, il serait complexe de proposer un indicateur générique vu la diversité des ressources et des usages. Selon son origine, ses pratiques d'utilisation, et son territoire une même consommation peut avoir différents effets sur la ressource, les autres utilisateurs et le milieu environnant.</p> <p>Sans se doter d'indicateur, il est néanmoins proposé de s'interroger sur la durabilité de son système vis à vis de l'eau : pérennité de la ressource, niveau de consommation, maîtrise du cycle de l'eau sur la ferme, pertinence de culture irriguée.</p> <p>Il est nécessaire de distinguer les usages et de se questionner pour chacun « Est-ce que je peux limiter ma consommation ? Qu'est-ce que je pourrais mettre en place pour y parvenir ? A quelles conditions ? » (irrigation, quelles cultures, quelles saisons, quelle source d'eau).</p> <p>Quelques repères :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 Ha de maïs irrigué utilise environ 3 000m³/an, - 1 Ha de maraichage plein champs utilise environ 3 500m³, - 1000m² sous serres consomme environ 1500m³

INDEPENDANCE ENERGETIQUE – ENV 6

Cet indicateur évalue les consommations d'énergie fossile directes (fioul, gaz, électricité) et une partie des consommations d'énergie indirectes (aliments, plastiques, engrais). Ce calcul simplifié permet d'approcher en moyenne 83% des énergies totales de l'exploitation (source Planète 2010).

Consommation en Equivalent Litre de Fuel (EQF)

Ha de SAU

Mise en perspective : Pour avoir une étude énergétique complète il convient néanmoins de réaliser un bilan énergétique global (outil Dia'Terre®).

<p>Calcul : Utiliser l'onglet Energie et GES du tableur pour calculer ce critère. La production d'énergie (solaire, méthanisation, ...) n'est pas prise en compte dans le calcul car produire de l'énergie renouvelable ne dispense pas de réfléchir à ses consommations d'énergie fossile.</p> <p>Quelques repères :</p> <ul style="list-style-type: none"> Une voiture moyenne consomme 64 EQF pour faire Paris Marseille et 2.560 EQF pour faire le tour de la terre. Un français consomme en moyenne 2 240kw/an d'électricité pour sa maison soit 652 EQF. <p><i>Source : ADEME/INSEE/Commission de régulation de l'énergie, 2020.</i></p>	Barème ENV6	Points
	> 600 EQF/Ha	0
	500 à 600 EQF/Ha	1
	400 à 500 EQF/Ha	2
	300 à 400 EQF/Ha	3
	200 à 300 EQF/Ha	4
	< 200 EQF/Ha	5

CONTRIBUTION NETTE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE – ENV 7

Calcule les émissions brutes de GES (CO₂, CH₄) de l'exploitation et le stockage du carbone lié par les prairies et les arbres.

**Entrée – Sortie
(en Tonne d'équivalent CO₂)**

Ha de SAU

Mise en perspective : Ce calcul des émissions de gaz à effet de serre ne prend pas en compte les émissions des sols agricoles, les émissions de N₂O liées à la gestion des déjections animales, les émissions liées aux fabrications du matériel et des bâtiments.

<p>Calcul : Utiliser l'onglet Energie et GES du tableur pour calculer ce critère. La mesure des équivalents CO₂ permet de comparer les émissions de gaz à effet de serre sur la base de leur pouvoir de réchauffement global. Le barème a été calculé autour de la contribution moyenne de 2,5 TeqCO₂/ha de l'agriculture française.</p> <p>Quelques repères pour les autres systèmes :</p> <ul style="list-style-type: none"> Une voiture moyenne émet environ 150g eqCO₂/km soit 162kg eqCO₂ pour un Paris Marseille et 6,5 T eqCO₂ pour faire le tour de la terre La fabrication d'un téléviseur génère 350kg eqCO₂ Un français émet en moyenne 11 TeqCO₂/an (émissions nationales/population) Une forêt de France métropolitaine séquestre 4,8TeqCO₂/ha/an 1m³ de bois a séquestré une tonne de CO₂ <p><i>Sources : ADEME, CGDD/MTES, CITEPA</i></p>	Barème ENV7 *	Points
	> 5,5 TeqCO ₂ /ha	0
	4,5 à 5,5 TeqCO ₂ /ha	1
	3,5 à 4,5 TeqCO ₂ /ha	2
	2,5 à 3,5 TeqCO ₂ /ha	3
	1,5 à 2,5 TeqCO ₂ /ha	4
	< 1.5 TeqCO ₂ /ha	5

ANNEXES

ANNEXE 1 : AIDE A LA REALISATION DU DIAGNOSTIC DE DURABILITE

Durabilité économique			Indicateur	Note
Eco1	Efficacité économique	Valeur ajoutée/ Produit de l'activité		
Eco2	Autonomie économique	Marge Brute Globale / Produit de l'activité		
Eco3	Autonomie financière	Annuités totales hors foncier / EBE consolidé		
Eco4	Efficacité du capital	Résultat Social / Capital d'exploitation		
Eco5	Rémunération du travail	Résultat Social/ (Valeur Ajoutée + Aides+Produits Annexes)		
Eco6	Marge de manœuvre commerciale	Taux de spécialisation= Produit brut de la production principale / (Produit activité + Aides)		
		Diversification des débouchés= Client le plus important / Produit de l'activité		
		Maîtrise de la commercialisation et du prix de vente		
Eco7	Autonomie par rapport aux aides	Aides / Résultat Social		
Durabilité sociale				
Soc1	Vivabilité	Qualité de vie		
		Démarche de formation continue (lecture professionnelle, formation, groupes d'échanges)		
		Disponibilité au travail : capacité à se libérer du temps non prévu		
		Participation à la vie professionnelle agricole (CUMA, OPA, syndicats de promotion, de défense)		
		Possibilité de travailler en entraide		
		Accueil de public sur la ferme		
Soc2	Efficacité du travail	Participation à la vie sociale de votre territoire		
		Approche des heures annuelles travaillées par actif familial (moyenne / actif Familial)		
		Revenu disponible/actif familial/heures annuelles (€/heures)		
Soc3	Viabilité socio-économique	Revenu disponible/actif familial/heures annuelles (en % du SMIC horaire net)		
Soc4	Transmissibilité	Résultat Social / UTH total		
		Anticiper sa transmission		
Soc5	Ancrage territorial	Transmissibilité économique: Capital d'exploitation (hors foncier) / UTH associé		
		Transformation/Commercialisation à la ferme ou par des acteurs locaux		
		Vente directe, marché, magasin de producteur, cantine, vente à la ferme		
		Accueil touristique, pédagogique ou social		
		Ouverte au territoire (accueil de scolaires, de groupes agricoles, portes ouvertes, événements culturels ...)		
Soc6	Rémunération dégagée par hectare	Valorisation et entretien du patrimoine local vernaculaire (chemin, petit bâti, paysage, ...)		
		Résultat social /Ha (€/Ha)		
Soc7	Empreinte foncière	Résultat Social / ha/ référence RICA selon OTEX		
		Surface totale mobilisée/ SAU		
Durabilité environnementale				
Env1	Bilan des minéraux ou apparent	Unités d'azote par ha de SAU		
Env2	Pesticides	IFT Herbicides en % de la référence		
		IFT Hors herbicides en % de la référence		
Env3	Biodiversité	Biodiversité sauvage	Zones de friches/roncier/haies/arbres volontairement sous entretenues	
			Pratiques volontaires vertueuses pour la vie sauvage : <i>bandes interculturelles, fauche tardive, moisson/fauche par le centre....</i>	
			Culture de plantes mellifères	
			Absence de traitement chimique des haies, fossés, talus, ronciers, couverts,...	
			Gestion par le pâturage de zones humides, tourbières, landes, pelouses, estives, etc...	
			Labour non systématique	
		Biodiversité élevée/cultivée	Présence de races et/ou espèces locales ou menacées	
			Pas de culture ou d'achat d'OGM	
			Utilisation d'essences locales d'arbres pour les plantations (haies, vergers)	
			Plus de 12 espèces de cultures	
			Plus de 5 variétés cultivées/multipliées pour au moins une espèce (tomates, blés, ...)	
			Pas de parcelle ou d'ensemble de culture intraparcellaire supérieur à 6Ha	
Env4	Place de l'arbre	Linéaire de haies (mètres / ha de SAU) + Agroforesterie/Sylvopastoralisme		
Env5	Gestion des ressources	Erosion % de surface en sol nu / SAU et pratiques affectant le sol + pratiques		
		Rotation % même culture annuelle / surface assolée + légumineuses et engrais verts		
Env6	Indépendance énergétique	Gestion l'eau : Consommation d'eau d'irrigation (l/haSAU)		Non pris en compte pour le diagnostic
Env7	Contribution nette au changement climatique	Total EQF/ ha SAU		
		Total TeqC02 / ha SAU		

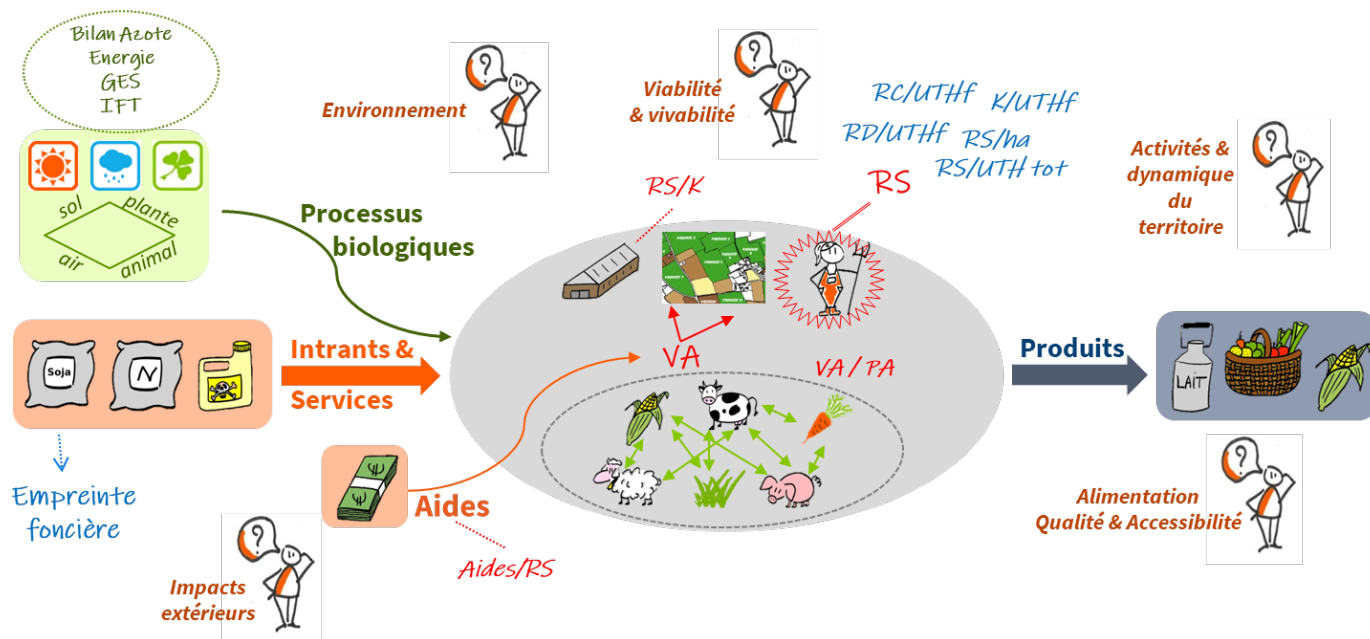
ANNEXE 2 : CADRE D'ANALYSE CIVAM DE LA PERFORMANCE D'UN SYSTEME DE PRODUCTION

Dans les années 2000, des éleveurs adhérents CIVAM avaient l'impression d'être durables mais ne comprenaient pas pourquoi ils n'étaient pas plus nombreux à modifier leurs pratiques. Ils ont donc échangé pour savoir si leurs systèmes étaient performants et en quoi.

Mais la réponse n'est pas si simple, on est performant quand on atteint l'objectif que l'on se fixe ! Evaluer, c'est alors mesurer la progression vers cet objectif, c'est un outil au service d'un projet.

Il a donc fallu défricher et chemin faisant définir des critères de durabilité en animant des échanges entre agriculteurs. C'est ainsi qu'est né le diagnostic de durabilité.

Voici un schéma qui synthétise comment on peut envisager le fonctionnement d'une ferme:



PRODUIT COURANT	des activités	Biens et services	LES SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION				
		Valeur Ajoutée	Fermages Impôts & taxes	Fermages Impôts & taxes	Fermages Impôts & taxes		
			Ch. de MO (hors PP)	Ch. de MO (hors PP)	Frais Financiers Amortissements		
	Aides		EBE	Résultat Courant	Résultat Social	Annuités	Revenu Disponible
	annexes						

ANNEXE 3 : DIMENSION ECONOMIQUE RICA / OTEX Moyenne tri-annuelle 2018 à 2020

OTEX	Résultat Social / ha
Otex 1500 – Céréales et oléo protéagineux	256 €
Otex 1600 – Cultures générales	1 039 €
Otex 2800 – Maraîchage	28 167 €
Otex 2900 – Fleurs et horticulture diverses	26 870 €
Otex 3500 – Viticulture	11 981 €
Otex 3900 – Fruits et cultures permanentes	5 048 €
Otex 4500 – Bovins lait	536 €
Otex 4600 – Bovins viande	208 €
Otex 4700 – Bovins mixtes	369 €
Otex 4813 – Ovins et caprins	1 294 €
Otex 5100 – Porcins	2 637 €
Otex 5200 – Volailles	2 834 €
Otex 6184 – Polyculture et poly élevage	960 €

Source : Calculs réalisés par le Réseau CIVAM à partir des données Rica France – Micro données 2018-2020 – Agreste

ANNEXE 4 : IFT REGIONAUX

Le calcul des références IFT ci-dessous ne prend pas en compte les prairies naturelles, considérant que l'IFT est toujours nulle.

Filières	GC (Grandes cultures)		PE (Polyculture Elevage)		Vigne	
	IFT H	IFT HH	IFT H	IFT HH	IFT H	IFT HH
Alsace	1,77	1,31	1,72	1,28	1,17	11,82
Aquitaine	1,70	1,34	1,35	1,07	1,46	16,53
Auvergne	1,76	2,03	0,90	0,95		
Basse-Normandie	1,62	2,39	1,36	2,02		
Bourgogne	1,80	3,74	1,60	3,20	1,67	16,75
Bretagne	1,58	1,52	1,02	0,98		
Centre	1,73	3,16	1,60	2,92	1,08	10,89
Champagne-Ardenne	1,71	3,52	1,69	3,47	1,75	22,05
Corse	1,69	1,25	0,49	0,36		
Franche-Comté	1,75	2,56	1,20	1,75		
Haute-Normandie	1,67	3,50	1,64	3,43		
Ile de France	1,74	3,90	1,73	3,89		
Languedoc-Roussillon	1,38	1,50	1,02	1,11	1,09	11,82
Limousin	1,69	2,06	0,50	0,61		
Lorraine	1,88	2,74	1,78	2,59		
Midi-Pyrénées	1,51	1,70	1,04	1,17		
Nord-Pas-de-Calais	1,79	3,59	1,75	3,51		
PACA	1,38	1,03	1,14	0,85	0,82	7,97
Pays de la Loire	1,64	1,79	1,06	1,15	1,73	12,69
Picardie	1,87	3,77	1,86	3,75		
Poitou-Charentes	1,69	2,33	1,42	1,95	1,41	16,70
Rhône-Alpes	1,62	1,60	1,24	1,22	1,93	15,85

Source : DEPHY, 2011.

ANNEXE 5 : CONSOMMATION MOYENNE DES TRAVAUX CULTURAUX

TRAVAUX CULTURAUX	CONSOMMATION MOYENNE (L/HA)
Epandage fumier	10
Fertilisation minérale	2
Labour moyen (léger à argileux)	20
Travail du sol (chisel, covercrop)	6
Semis simple	6
Semis combiné	10
Fauche	6
Fanage / Andainage	5
Pressage	7
Ensilage herbe	30
Ensilage maïs	50
Moisson	17
Sous solage	30
Buttage	20
Vendangeuse	20
Dessileuse	3,6L/100 UGB/jour
Récolte pomme de terre, betterave	55
Passage du pulvérisateur	3

Source Dia'Terre®. Pour en savoir plus : www.ademe.fr

GLOSSAIRE

Centre d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural (CIVAM) : Associations d'acteurs du monde rural qui cherchent à résoudre ensemble les questions qu'ils se posent. A l'origine du Diagnostic de Durabilité.

Equivalent Litre de Fuel (EQF) : Mesure qui permet de comparer les quantités d'énergie consommées et issues de différentes sources (gaz, électricité, plastiques, engrais, farines, ...)

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : Solde intermédiaire de gestion correspondant au montant de l'ensemble des produits auxquels on a retiré l'ensemble des charges (hors amortissement et produits et charges exceptionnels). Il est largement utilisé pour évaluer ce que le système est capable d'emprunter, mais il ne dit rien du revenu de l'agriculteur.

Gaz à Effet de Serre (GES) : Gaz qui contribue au réchauffement de l'atmosphère et donc au changement climatique.

Indice de Fréquence des Traitements (IFT) : Indicateur créé par le plan ECOPHYTO pour évaluer la consommation de pesticides sur une exploitation, une culture, un itinéraire technique. Il prend en compte les doses de traitement par hectare en comparaison à la dose homologuée sur ce produit pour cet usage.

Orientation Technico Economique (OTEX) : Notion issue de la statistique agricole qui cherche à catégoriser les exploitations selon leur production principale à l'aide de critère technico-économique.

Politique Agricole Commune (PAC) : Politique Publique à l'échelle européenne et déclinée à l'échelle nationale et régionale et qui vise à orienter les systèmes agricoles. Deux principaux types d'aides concernent directement les exploitations agricoles : le premier pilier regroupe les aides à la surface ou à l'animal tandis que le second pilier concerne les aides qui cherchent à réorienter les systèmes.

Produit d'Activité (PA) : Montants des biens et services produits par l'activité agricole de la ferme au cours d'une année. Ne sont pas pris en compte les produits annexes (financier, panneau solaires, ...) ou exceptionnels (vente d'un tracteur par exemple).

Résultat Courant (RC) : Solde intermédiaire de gestion correspondant au montant de l'ensemble des produits auxquels on a retiré l'ensemble des charges (hors produits et charges exceptionnels).

Résultat Social (RS) : Solde intermédiaire de gestion créé par les CIVAM. Il correspond à un résultat courant dont on n'a pas soustrait les cotisations sociales. Ainsi, le résultat social sert à rémunérer le travail et les cotisations sociales (exploitant et salarié), ainsi qu'une marge de sécurité. Il traduit la part de la richesse créée qui est affectée au travail dans la ferme : du travail des associés, des salariés, mais également un travail impossible (la MSA rémunère les congés maladie, paternité, maternité et la retraite).

Revenu Disponible (RD) : Montant se rapprochant le plus du revenu dégagé par la ferme pour l'agriculteur, $RD = EBE - \text{Annuités}$

Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC) : C'est le salaire minimum légal en France

Surface Agricole Utile (SAU) : Surface d'une exploitation sur laquelle des cultures/de l'élevage est réalisée. C'est la surface « officielle » d'une ferme. Dans les faits, la présence de parcours collectifs, de rotations en communs, de zones de friches complexifie sur le terrain le calcul de cette surface.

Unité de Travail Humain (UTH) : Correspond à une personne travaillant sur la ferme pour les associés (UTHf ou UTH ass) et au temps de travail effectif pour les salariés.

Valeur Ajoutée (VA) : correspond à la richesse créée par le processus de production, c'est le montant des produits moins le montant des intrants et services (hors fermage, amortissement et cotisations sociales).

POUR ALLER PLUS LOIN

Ressources

- Le diagnostic de durabilité
- Mémo « animer une restitution à partir du diagnostic de durabilité »
- « Pourquoi comment : Evaluer la durabilité d'un système de production »
- Vidéo : Analyse économique CIVAM d'un système de production

Formations

- Évaluer la performance socio-économique des fermes
- Maîtriser le diagnostic de durabilité (2 à 3 sessions/an)
- Formation « Co-construire des systèmes de culture économes en intrants à l'aide de l'outil Mission Ecophyt'eau® »



Crédit photo couverture : CIVAM AGRICULTURE DURABLE 49

Si vous êtes amenés à utiliser cet outil, merci d'indiquer votre source !

Réseau CIVAM
17 rue du Bas Village - 35510 CESSON-SÉVIGNÉ
+33 (0)2.99.77.39.25 contact@civam.org
www.civam.org



CC : droit de partager/adapter
BY : obligé de citer votre source
NC : pas d'utilisation commerciale
SA : obligé de partager dans les mêmes